



RENCONTRE | MATTHIEU RICARD

Sa passion méconnue

« J'ai commencé la photo à 13 ans. Depuis, j'ai toujours un appareil avec moi. J'ai fait le choix de ne jamais montrer la souffrance du monde mais de célébrer le courage, la résilience dont l'humanité est capable, même dans le plus grand dénuement. C'est un message d'espoir. On a souvent parlé de la banalité du mal, j'avais envie de rétablir l'équilibre en mettant en avant la banalité du bien. »



Avec plus de 150 photos et des paysages à couper le souffle, l'ouvrage mêle portraits d'anonymes et de maîtres spirituels qui ont façonné sa pensée. « Visages de paix, terres de sérénité », éditions La Martinière.

Sa philosophie

« L'altruisme ! Accorder de la valeur à l'autre, c'est ce qui va changer le monde, résoudre les crises. L'économie du partage, la bienveillance, la coopération avancent à grands pas contre l'égoïsme destructeur. Chacun de nous en est capable. La preuve : 24 % des Français font déjà du bénévolat. »

Son appel pour les migrants

« Il y a dix mille ans, les frontières n'existaient pas. Ce sont des choses totalement artificielles qui n'ont aucun sens d'un point de vue humain. Comme disait l'abbé Pierre, on ne peut pas arrêter des gens qui ont besoin de bouger pour survivre. La réponse est d'aider les pays qui souffrent. »

Son souhait pour l'humanité

« Que les politiques aient le courage de prendre des mesures fermes pour préserver l'environnement, quitte à perdre les élections. Les années futures sont décisives pour les générations à venir et les 1,3 million d'espèces qui peuplent la planète. »

Leçons de vie d'un altruiste affirmé

Philosophe, moine bouddhiste et **interprète du dalaï-lama**, Matthieu Ricard est aussi photographe. Nous l'avons rencontré alors qu'il publie ces jours-ci un magnifique album de portraits en noir et blanc. PAR SOPHIE DJOUDER

A méditer

« Je reverse entièrement les droits d'auteur à mon association*, car je n'en ai pas besoin. Vouloir toujours plus ne fonctionne pas. La crise que nous vivons est une crise du superflu. A quoi sert d'acheter des choses inutiles ? Il ne s'agit pas de se martyriser mais d'adopter une simplicité volontaire, vivre mieux avec moins et partager le reste. »
* www.karuna-shechen.org